

d'autres, de l'eau douce dans des coquilles de coco. Mais le principal objet de ceux qui montaient les canots était d'obtenir des perles de ces insulaires; et pour mieux le leur faire comprendre, ils leur montraient des écailles d'huîtres perlières qu'ils avaient ramassées sur la plage de l'île où nous étions descendus. Tous leurs efforts furent infructueux : jamais ils ne parvinrent à se faire entendre. Nous aurions eu peut-être plus de succès s'il nous avait été possible de faire quelque séjour parmi eux; mais malheureusement la côte ne fournissait aucun mouillage pour nos vaisseaux.

La passion des Indiens pour les grains de verre ne permet pas de supposer qu'ils ne fassent aucun cas des perles des huîtres qui se trouvent sur leurs côtes; et il est bien vraisemblable que, si nous eussions pu avoir avec eux quelque commerce, ils n'auraient pas manqué de nous donner de ces perles précieuses en échange de clous, de haches ou de quelques verroteries auxquels ils attachent avec raison un beaucoup plus grand prix. Nous aperçûmes dans le lac deux ou trois grandes pirogues, dont l'une avait deux mâts tenus par des cordages.

Nous donnâmes à ces îles, dont nous venions de faire la découverte, le nom d'*îles du Roi George*. La dernière que nous venions de visiter se trouve par les 14 degrés 41 minutes de latitude sud, et 149 degrés 15 minutes de longitude ouest.